

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 17 janvier
***Don Quixote* | Henry Purcell | John Eccles**

Dans le cadre du cycle **La fin du temps**
Du mardi 13 au mardi 20 janvier 2009

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle **La fin du temps**

« *Quand ils sentent approcher l'heure de leur mort, les cygnes chantent ce jour-là plus souvent et plus mélodieusement qu'ils ne l'ont jamais fait, parce qu'ils sont joyeux de s'en aller chez le dieu dont ils sont les serviteurs* » : la légende, contée ici par Socrate dans le *Phédon* de Platon, a traversé les siècles et les frontières, de l'Antiquité d'Homère, Ésope ou Ovide à l'Angleterre de Shakespeare et Tennyson, l'Allemagne de Bürger et Brentano ou la Russie de Tchekhov.

Cette prescience de la mort portée par l'espoir de la transfiguration, Schubert l'a évoquée au début des années 1820 avec un poème de son ami Johann Chrisostomus Senn (*Die Schwanengesang* D 744) ; mais le « chant du cygne » que retiendra la postérité, c'est celui des lieder composés durant les derniers mois, d'août à octobre 1828, organisés en recueil après la mort du compositeur par l'éditeur Tobias Haslinger, qui leur donna le titre sous lequel ils sont connus.

Schwanengesang, interprété le mardi 13 janvier par Nathalie Stutzmann et Inger Södergren, est un album composite, pour la simple raison que Schubert ne l'avait pas pensé comme un ensemble mais prévoyait deux publications différentes, l'une pour les lieder d'après Rellstab, l'autre pour les *Heine-Lieder* (à ces deux cahiers, Haslinger ajouta le léger *Die Taubenpost*, sur un poème de Seidl). Les premiers sont caractérisés par leur élan musical, dû en grande partie à un piano très présent, d'une grande richesse ; si les thèmes restent proches des préoccupations schubertiennes (chants d'amour pour la bien-aimée, adresses à la nature, douleurs de la séparation...), tout pathos en est absent. Les lieder d'après Heine paraissent, eux, bien plus testamentaires : tendus, au-delà du lyrisme, flirtant parfois avec le presque rien, jusqu'aux mirages de *Die Stadt* ou du *Doppelgänger*, ce double halluciné.

La mort, qui « voue l'homme et tout ce qu'il entreprend à l'incomplétude » (Christian Godin), vint bien souvent mettre le point final à une œuvre ; rares furent les artistes, tel Rimbaud, qui choisirent délibérément la voie du silence et que la Faucheuse trouva sans projets ni brouillons. Pour un Rossini (et encore !) ou un Sibelius, combien de Mozart (*Requiem*), de Puccini (*Turandot*) et de Berg (*Lulu*, dont le compositeur, face à l'impossibilité d'achever, tira une suite l'année même de sa mort) – ou, du côté littéraire, de Novalis, de Stendhal et de Musil ! Ainsi de Debussy, qui ne réussit à arracher aux « usines du Néant » (selon son expression) que trois des « six sonates pour divers instruments composées par Claude Debussy, musicien français » prévues à l'été 1915. Ainsi de Purcell pour le semi-opéra de Thomas Durfey d'après *Don Quichotte* ; si les rushes du *Don Quichotte* d'Orson Welles ont attendu trente-cinq ans pour être finalement montés en 1994, presque dix ans après la mort du cinéaste, celui de Purcell, Eccles et Durfey se voit reconstitué par Philip Pickett et Peter Holman quelque trois cents ans après sa création.

Angèle Leroy

MARDI 13 JANVIER – 20H

Franz Schubert

Drei Klavierstücke D 946
Schwanengesang D 957

Nathalie Stutzmann, contralto
Inger Södergren, piano

MERCREDI 14 JANVIER – 15H

JEUDI 15 JANVIER – 10H ET 14H30
SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Carton Park

Concert électro-vidéo

Juicy Panic / Gangpol und Mit

Mami Chan, claviers, voix

Norman Bambi, *laptop*, guitares

Gangpol, *laptop*, ukulélé

Guillaumit, graphisme, vidéo

SAMEDI 17 JANVIER – 20H

Don Quixote – Version de concert

Semi-opéra de **Henry Purcell** et **John Eccles**

Livret de **Thomas Durfey** d'après **Cervantès**
Reconstitution réalisée par **Philip Pickett** et **Peter Holman**

New London Consort

Philip Pickett, direction

Joanne Lunn, soprano

Julia Gooding, soprano

Dana Marbach, soprano

Andrew King, ténor

Joseph Cornwell, ténor

Michael George, baryton-basse

Simon Grant, baryton-basse

Mark Rowlinson, baryton-basse

DIMANCHE 18 JANVIER – 16H30

Claude Debussy

Sonate pour violon et piano

Sonate pour violoncelle et piano

Sonate pour flûte, alto et harpe

Olivier Messiaen

Quatuor pour la fin du Temps

Olivier Charlier, violon

Sabine Toutain, alto

Anne Gastinel, violoncelle

Juliette Hurel, flûte

Florent Héau, clarinette

Michel Béroff, piano

Christine Icart, harpe

MARDI 20 JANVIER – 20H

Veli-Matti Puumala

Seeds of Time, concerto pour piano et orchestre

Alban Berg

Lulu Suite

Ensemble intercontemporain

Orchestre du Conservatoire de Paris

Susanna Mälkki, direction

Hendrickje van Kerckhove, soprano

Hidéki Nagano, piano

MERCREDI 21 JANVIER – 15H

JEUDI 22 JANVIER – 10H ET 14H30
SPECTACLE JEUNE PUBLIC

La Boîte à joujoux

Fantaisie lumineuse

Musique de **Claude Debussy**

Texte d'**André Hellé**

Le Piano Ambulant

François Salès, manipulations, caméra et boniments

Christine Comtet, flûte, orgue indien, papier de verre

Antoinette Lecampion, violon, alto, crécelle, mélodica

Joël Schatzman, violoncelle, cymbale indienne

Sylvie Dauter, piano, carillon, kazoo

Bénédicte Ober et André Fournier, mise en scène

Pierre-Yves Boutrand, lumière et scénographie

SAMEDI 17 JANVIER – 20H

Salle des concerts

Henry Purcell/John Eccles

Don Quixote – Version de concert

Semi-opéra sur un livret de **Thomas Durfey** d'après **Cervantès**

Reconstitution réalisée par **Philip Pickett** et **Peter Holman**

New London Consort

Philip Pickett, direction

Joanne Lunn, soprano (Une Bergère, Melissa, Altisidora)

Julia Gooding, soprano (Urganda, Marcella, Celida)

Dana Marbach, soprano (Une Bergère, La Dame, La Joie)

Andrew King, ténor (Un Chevalier, L'Amoureux, Hymen)

Joseph Cornwell, ténor (Sancho, Saint George)

Michael George, baryton-basse (Un Berger, Cardenio, La Discorde)

Simon Grant, baryton-basse (Montesmo, Jacques)

Mark Rowlinson, baryton-basse (Prologue, Un Chevalier, Un Galérien, Lissis)

Airs édités par **Cedric Lee**

Musique instrumentale reconstituée par **Peter Holman**

Programme conçu par **Philip Pickett**

Ce concert est surtitré.

Ce concert est enregistré par France Musique.

Fin du concert (avec entracte) vers 22h15.

Personnages

Don Quixote

Alonso Quixano, « *un ingénieux gentilhomme de La Mancha* ». Hidalgo – le niveau le plus bas de la noblesse espagnole – de cinquante ans, il a depuis longtemps renoncé à gouverner son modeste domaine et a commencé à vendre certains de ses biens pour acheter des livres. Ces livres se rapportent tous à la chevalerie, un sujet qui conduit Quixano au bord de la folie.

Sancho Panza

« *Un paysan avisé, châtelain de Don Quixote, grand diseur de proverbes, qui lui échappent en toutes occasions* ». Un laboureur du pays enrôlé au service du chevalier nouvellement adoubé, principalement motivé par la promesse d'une île dont il serait gouverneur.

Cardenio

Le Chevalier Déguenillé à la mauvaise mine. « *Un gentilhomme devenu fou après avoir été déloyalement privé de sa fiancée Lucinda* ».

Ambrosio

« *Un jeune étudiant de Salamanque, parent du Duc, grand mysogyne depuis que son ami Chrysostome est mort d'amour pour Marcella* ».

Le Duc

Le duc Ricardo, « *un grand d'Espagne* ». Un noble de haut rang qui s'amuse de Don Quixote et Sancho Panza et leur joue des tours complexes en guise de divertissement. Une cause fréquente de peine et d'humiliation pour le couple de La Mancha.

Galériens

Une chaîne de forçats en route pour leur exécution. Don Quixote les voit comme des victimes sans défense et les aide à s'échapper.

Marcella

« *Une jeune et belle bergère de Cordoue, extrêmement timide, détestant l'Humanité et qui, par son dédain, provoque la mort de Chrysostome.* » Elle refuse de se marier et d'être courtisée et vit dans la nature, espérant y éviter les avances des hommes. « *D'abord ennemie des hommes, puis passionnément amoureuse d'Ambrosio.* »

Lucinda

« *Une jeune femme fiancée à Cardenio, enlevée d'un couvent par Don Fernando, qu'elle fuyait.* » La femme que Cardenio espérait épouser et qui à la place se marie avec son ami, Don Fernando, fils d'un duc. Elle l'épouse pour apaiser ses parents mais aime en réalité Cardenio, avec lequel elle s'unit finalement.

Teresa Panza

« *Femme de Sancho, une créature de la campagne idiote et crédule.* »

Mary la Plantureuse

« *La fille de Sancho, un garçon manqué grossier, rigolard et clownesque.* »

Altisidora

Une femme qui cherche à séduire Don Quixote.

Dulcinea

Une jeune femme de la campagne qui connaît à peine Don Quixote. Elle devient pourtant l'idéal féminin du chevalier nouvellement adoubé.

Don Quixote

Première musique (premier air, deuxième air) – **Jeremiah Clarke**

Deuxième musique (premier air, deuxième air) – **Jeremiah Clarke**

Ouverture – **Daniel Purcell**

Don Quixote est fait chevalier

“Sing all ye Muses” – **Henry Purcell**

Ballet des chevaliers errants – **Jeremiah Clarke**

Entrée des tambours et des trompettes, puis de chanteurs et de danseurs, représentant des chevaliers de différents ordres, munis de branches de laurier. Ils marchent solennellement autour de Don Quixote, qui s’agenouille, tandis qu’un cercle est placé autour de sa tête. Don Quixote est relevé, amené à l’autre bout de la scène, et armé. Puis une danse représentant des chevaliers errants tuant un dragon est exécutée.

Don Quixote assiste aux funérailles de Chrysostome

“Young Chrystostome had virtue” – **John Eccles**

“Sleep poor youth” (The Dirge) – **John Eccles**

Un air interprété par une jeune bergère durant la procession funéraire. Puis le chant funèbre, chanté par un berger et une bergère pendant que le corps est déposé dans la tombe.

Finale de l’acte I – **Jeremiah Clarke**

Don Quixote libère un galérien

“When the world first knew creation” – **Henry Purcell**

Chanté par l’un des galériens, reconnaissant que Don Quixote lui ait rendu sa liberté.

Don Quixote rencontre Cardenio, fou d’amour pour Lucinda

“Let the dreadful engines of eternal will” – **Henry Purcell**

Cardenio, fou et errant dans les montagnes, chante la privation déloyale de sa bien-aimée Lucinda.

Finale de l’acte II – **Jeremiah Clarke**

Sancho Panza chante son mariage et sa lune de miel

“’Twas early one morning” – **John Eccles**

Danse de Sancho – d’après **John Eccles**

Masque des enchanteurs

“With this sacred charming wand” – **Henry Purcell**

Ballet des Furies – **John Eccles**

Montesma l’enchanteur, et les enchanteresses Melissa et Urganda, effraient Don Quixote. Puis entrent les Furies portant une grande cage, dans laquelle elles mettent Don Quixote. Puis les Furies dansent, avant de reprendre la cage et de sortir.

entracte

Un divertissement pour le duc

"If you will love me" – Anonyme

"You love and yet" – Anonyme

Divertissement dansé – John Eccles

Un dialogue chanté entre l'Amoureux et la Dame, puis un divertissement dansé avant le banquet.

Marcella, folle d'amour

"I burn, my brain consumes to ashes" – John Eccles

Marcella chante, folle de son amour non partagé pour Ambrosio.

Finale de l'acte III – Daniel Purcell

Le masque des chauvins

"Genius of England" – Henry Purcell

Ballet des Sept Champions – Jeremiah Clarke

Un divertissement, sans rapport avec le reste de l'histoire, chanté par saint George.

Le divertissement du mariage de Mary la plantureuse

"Vertumnus Flora" – Ralph Courtville

"Here is Hymen" – Ralph Courtville

"Cease Hymen" – Ralph Courtville

Ballet de La Joie et de La Discorde – Henry Purcell

Interprété par des chanteurs incarnant La Joie, Hymen et La Discorde. Puis une danse, représentant le bonheur et le malheur du mariage.

Le banquet du mariage de Mary la plantureuse

"The infant spring" – Anonyme

Un air pour Jacques, le mari de Mary.

Finale de l'acte IV – John Eccles

Don Quixote est séduit par Altisidora

"From Rosy bowers" – Henry Purcell

Chanté par Altisidora, tentant en vain d'entraîner Don Quixote loin de Dulcinea.

Le divertissement autour du lit de mort de Don Quixote

"Ah my dearest Celide" – Samuel Akeroyd

Un divertissement offert à Don Quixote sur son lit de mort ; un dialogue chanté entre un garçon et une fille, Lissis et Celida, supposés être frère et sœur. À la fin, Don Quixote s'endort.

Finale – Daniel Purcell

Après une série de productions de semi-opéra coûteuses et extravagantes, la troupe londonienne de la United Company commença (pour des raisons vraisemblablement financières) à monter des pièces plus modestes en termes de moyens scéniques et musicaux.

Les trois adaptations théâtrales de *Don Quixote* de Cervantès par Thomas D'Urfey furent les productions les plus populaires et les plus originales de cette nouvelle ère. Comme le fait remarquer Peter Holman, ces pièces, qui comportaient beaucoup de musique autour de laquelle les dialogues faisaient évoluer l'action, n'en étaient pas moins d'authentiques semi-opéras. Elles ne nécessitaient pourtant qu'à peine plus de ressources musicales qu'une pièce parlée traditionnelle ; en outre, elles contrastaient avec la débauche de moyens qui caractérisait les traditions théâtrales des débuts dans la mesure où la plupart des airs étaient interprétés par quelques-uns des acteurs principaux qui se trouvaient également être des musiciens talentueux – la célèbre Mrs Anne Bracegirdle (Marcella), Thomas Doggett (Sancho Panza), John Bowman (Cardenio) et la jeune Letitia Cross (Altidora). Ce choix permettait non seulement de réduire drastiquement le nombre de chanteurs, mais aussi de renforcer l'intégration de la musique à l'action – une évolution tout à fait heureuse, mais qui apparaîtrait comme inutile dans le monde de semi-opéras plus grandioses comme *King Arthur* ou *The Fairy Queen*.

La première et la deuxième partie de la trilogie de D'Urfey comprennent de nombreuses scènes musicales brillantes (composées, entre autres, par Purcell et par Eccles) qui, en dépit d'un « *temps terriblement chaud* », enthousiasmèrent le public. Les représentations eurent lieu au Dorset Garden Theatre en mai et en juillet 1694, probablement en remplacement des traditionnelles représentations de printemps de la United Company – qui avait failli être ruinée par sa dernière production, *The Fairy Queen* (1692) ! La troisième partie suivit en novembre 1695 à Drury Lane ; mais, comme on pouvait s'y attendre au vu des airs (signés par des compositeurs plus mineurs), des comédiens (dont beaucoup étaient en réalité des débutants), de l'histoire incohérente, de personnages vulgaires et d'épisodes musicaux hors de propos, ce fut un échec ! L'unique contribution de Purcell à cette dernière partie fut le grand air de folie « *From rosy bowers* » – « *la dernière chanson composée par Mr Purcell, alors qu'il était déjà très malade* ».

Pendant l'hiver 1695, avant la création du troisième volet de la trilogie, les principaux comédiens de la United Company, mécontents de la direction de Christopher Rich, partirent pour créer une nouvelle troupe au Lincoln's Inn Fields. Le groupe dissident, qui comprenait Bracegirdle, Bowman, Doggett et les meilleurs chanteurs professionnels de Purcell, emmena Eccles avec lui pour faire office de directeur musical et de compositeur maison, laissant Purcell à Drury Lane. Le plus grand compositeur anglais dut par conséquent se contenter de chanteurs et d'enfants inexpérimentés pour interpréter les airs qu'il composa durant les derniers mois de sa vie ! La troisième partie de *Don Quixote* fut créée à l'époque de sa mort, la maladie ne lui ayant permis d'écrire qu'un seul air pour cette dernière.

Comme nombre des adaptations du roman de Cervantès ayant vu le jour au XVIII^e siècle, les pièces de D'Urfey reflètent le point de vue de l'époque sur *Don Quichotte*, qui était alors

considéré comme une œuvre comique, dépourvue de tout sérieux ; de fait, les scènes dégénèrent souvent en un tohu-bohu burlesque. La trilogie de D'Urfey adhérait étroitement à la forme et à l'esprit de l'œuvre de Cervantès, et force est de reconnaître qu'il ne prit aucune liberté gratuite dans son adaptation. Comme le roman, les pièces sont décousues et souvent grotesques, ce qui inspira à un critique le commentaire suivant : « *Si l'on fait abstraction de l'intrigue brouillonne et si l'on accepte de voir Don Quixote comme un spectacle de foire itinérant, cette pièce a tout pour réjouir le public* » – à commencer par sa musique ! À l'image des personnages éclatants et contrastés de Don Quixote, de Sancho Panza et du reste de la bande hétéroclite de Cervantès, la musique composée par Purcell et Eccles est un délicieux mélange de noblesse, d'élégance raffinée, de gravité funèbre, de simplicité arcadienne, de folie et de fantaisie surnaturelle auxquelles s'ajoute la vigueur des airs traditionnels et des ballades chantées dans les rues et dans les tavernes de Londres.

L'intégralité des airs ainsi que quelques danses de la production originale sont parvenues jusqu'à nous. Pour cette représentation, Peter Holman et Philip Pickett ont également reconstitué et réintégré la musique instrumentale perdue. Étant donné la nature épisodique du jeu et l'importance et la qualité de la musique, il n'est pas surprenant que les airs et les danses puissent se suffire à eux-mêmes. Dans de nombreux cas, des opéras purcelliens furent d'ailleurs donnés, dès leur création, en version de concert ; il était même relativement courant que les extraits les plus populaires soient interprétés en dehors du théâtre – par exemple, pour réunir de l'argent pour une noble cause comme celle des musiciens en difficulté !

La pratique musicale en amateur et la fréquentation des salles de concerts étaient entretenues par la publication de recueils comme l'*Orpheus Britannicus* de Purcell, dans lesquels on trouvait les dernières pièces de musique instrumentale ou vocale – sans oublier les chansons tirées des spectacles les plus populaires de l'époque. L'air de folie est l'un des genres musicaux les plus intrigants du théâtre de la Restauration – un genre que l'on retrouve à plusieurs reprises dans la partition de *Don Quixote* et dans lequel la célèbre comédienne Anne Bracegirdle excellait. Les airs de folie sont des sortes de mini cantates ou de saynètes qui expriment en musique les illusions passionnées et capricieuses des personnages. Généralement inspirés par un amour malheureux ou non partagé, ces airs sont composés de plusieurs sections d'humeur, de tempo et de style variables, qui s'enchaînent rapidement les unes aux autres.

Les airs de folie trouvent leur origine dans la relation perverse qu'entretenait Londres avec Bedlam, son asile de fous. Pour un penny, le visiteur était autorisé à se promener dans les couloirs et, en échange d'un pourboire, le directeur pouvait aller jusqu'à le laisser s'approcher des malades. Ces événements sont relatés dans un grand nombre de lettres ou de journaux intimes dans lesquels les aristocrates consignaient leurs impressions sur l'asile. Après avoir été déclarés « guéris », les patients les plus chanceux se voyaient remettre un certificat qui les autorisait, à leur sortie, à mendier en public. Non seulement des compositeurs célèbres comme Purcell, Eccles ou Blow composèrent des airs de folie, mais la folie devint, tout simplement, l'un des thèmes favoris des auteurs de chansons et des dramaturges les plus renommés de l'époque.

Trois des airs de folie les plus brillants et célèbres jamais composés figurent dans *Don Quixote*. « *Let the dreadful engines* » de Purcell est chanté par Cardenio, un jeune homme « *en haillons et l'air furieux, qui a sombré dans la folie après avoir été perfidement privé de sa fiancée, Lucinda* ». L'air explore son état psychique, lequel état a été provoqué par la déloyauté de sa bien-aimée. Il s'agit naturellement d'une exploration comique de la folie, dans laquelle des passages déclamés et des ballades plus ou moins folkloriques sont juxtaposés de façon grotesque. « *From rosy bowers* » de Purcell n'est pas plus tragique : Altisidora y feint en réalité la folie pour aguicher Don Quixote. « *I burn, my brain consumes to ashes* » a été composé par Eccles pour Anne Bracegirdle, qui devait interpréter le personnage de Marcella – « *une jeune et belle bergère de Cordoue, terriblement timide et ayant les hommes en horreur jusqu'à ce qu'elle tombe éperdument amoureuse d'Ambrosio* ». L'air est absolument remarquable et Bracegirdle y fit sensation. D'Urfey note que « *l'interprétation de Mrs Bracegirdle fut si brillante que les plus envieux comme les plus sincères s'accordèrent à reconnaître qu'il s'agissait de la meilleure pièce du genre.* » Étonnamment, le roman de Cervantès fourmille de références aux chansons folkloriques et aux ballades les plus populaires de son temps. Fidèle à la forme originelle, la trilogie de D'Urfey comprend, elle aussi, un nombre important et inhabituel de ballades et de chansons traditionnelles (ou récemment composées) destinées à être chantées par un barbier, un galérien, Sancho lui-même, un fermier et sa femme, cinq paysans, Marie la plantureuse et l'époux de Marie, Jacques. Le contraste entre les genres folkloriques vigoureux associés aux personnages rustiques et les compositions subtiles et élégantes chantées par les personnages plus professionnels, cultivés ou aristocrates, est évident. Ce contraste reflète l'ambivalence du tempérament espagnol, où se mêlent de nobles idéaux et la capacité de jouir des plaisirs les plus simples (des contradictions brillamment et aisément illustrées par les personnages de Don Quichotte et de Sancho).

Philip Pickett

Joanne Lunn

Joanne Lunn a étudié au Royal College of Music de Londres où elle a reçu la prestigieuse Tagore Gold Medal. Elle se produit régulièrement en concert et enregistre avec des ensembles tels que les English Baroque Soloists, le Collegium Vocale Gent, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, les Musicians of the Globe, le New London Consort, l'Academy of Ancient Music, le Hilliard Ensemble, le King's Consort et le Gabrieli Consort. Dans le domaine lyrique, Joanne Lunn a fait ses débuts à l'English National Opera dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi dirigé par Harry Christophers et s'est produite à Venise dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten sous la direction de John Eliot Gardiner dans une mise en scène de David Pountney. En concert, Joanne Lunn s'est notamment produite dans la *Passion selon saint Mathieu* avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment dirigé par Roger Norrington, le Musik Podium Stuttgart dirigé par Frieder Bernius, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam et l'Orchestre Symphonique de Londres. Elle a également interprété le *Requiem* de Fauré à Toulouse sous la direction de Mark Minkowski, diverses messes de Haydn en tournée avec le Monteverdi Choir et John Eliot Gardiner, *Le Messie* de Haendel avec le Bach Collegium Japan dirigé par Masaaki Suzuki, *The Fairy Queen* de Purcell à Salzbourg et la *Harmoniemesse* de Haydn avec l'Orchestre de Chambre d'Écosse. Sa discographie comprend le *Laudate*

Pueri de Vivaldi avec le King's Consort, les messes de Haydn avec John Eliot Gardiner, *Mass of the Children* de John Rutter avec le City of London Sinfonia, *Le Messie* de Haendel avec le Royal Philharmonic Orchestra de Londres et des motets de Bach avec le Hilliard Ensemble. Prochainement, elle se produira entre autres dans *Christus am Ölberge* de Beethoven avec l'Orchestre de la Radio Néerlandaise, dans *Solomon* avec l'Orchestre National d'Espagne, dans des cantates de Bach à Metz, dans *Israël en Égypte* à Stuttgart et dans la *Messe en si mineur* au Sage de Gateshead.

Julia Gooding

Julia Gooding est particulièrement reconnue pour son interprétation du répertoire baroque tant au disque qu'en concert. Elle s'est produite sous la direction de nombreux chefs d'orchestre tels Trevor Pinnock, Nicholas McGegan, Marc Minkowski, Philippe Herreweghe ou Frans Brüggen. Sur scène, Julia Gooding a notamment interprété les rôles de Didon dans *Dido and Æneas* de Purcell, Poppée dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi et Romilda dans *Xerxes* de Haendel. Ses récents engagements comprennent *La Mort de Jésus* de Telemann et le *Stabat Mater* de Haydn avec l'Orchestre de Chambre de la Radio Néerlandaise et Frans Brüggen, le *Dixit Dominus* de Haendel avec l'English Concert et Andrew Manze, ainsi que *Le Messie* de Haendel en Espagne et en Hollande avec The Academy of Ancient Music et Paul Goodwin. Ses derniers disques, parmi une discographie de

plus de vingt enregistrements, comprennent le *Magnificat* et *La Passion selon saint Matthieu* de Bach avec le Gabrieli Consort et Paul McCreesh.

Dana Marbach

Lauréate du programme « jeunes artistes » de l'Opéra d'Israël, la jeune soprano Dana Marbach a déjà interprété les rôles de Pamina, Papagena, Amor, Barbarina et Serpina à l'Opéra d'Israël, Susanna avec l'Orchestre Symphonique de Haïfa, Zerlina au Teatro Massimo de Palerme, ainsi que la Voix Céleste dans *Don Carlo* au Teatro di San Carlo de Naples. Elle a également chanté le rôle d'Énée dans une production exclusivement féminine de *Didon et Énée* de Purcell coproduite par l'Opéra d'Israël et la Staatsoper de Stuttgart. Plus récemment, elle a interprété les rôles de Diana et de Dori dans *La Pastorale a Sanssouci* – une production scénique de cantates baroques donnée au Sanssouci Schlosstheater de Potsdam. En tant que soliste, Dana Marbach s'est produite dans *Israël en Égypte* de Haendel avec l'Orchestre Symphonique de Jérusalem dirigé par Laurence Cummings, dans des cantates de Bach avec l'Orchestre Symphonique de Berlin dirigé par Lior Shambadal à la Philharmonie de Berlin, dans *Le Messie* de Haendel dirigé par Roy Goodman au Festival de Graz en Autriche, ainsi que dans un récital de lieder de Schubert au Musée des Arts de Tel-Aviv. Parmi ses prochains engagements, Dana Marbach chantera les rôles de Paix et de Belinda dans *Didon et Énée 1700* de

Purcell/Eccles avec le New London Consort à Birmingham, Glasgow, Amsterdam et Istanbul ; elle se produira également dans la *Messe en si mineur* de Bach au Danemark et dans l'*Italienisches Liederbuch* de Hugo Wolf à Berlin. Dana Marbach est lauréate de plusieurs bourses décernées par la Fondation Ronen, la Fondation Buchmann-Heiman, l'Institut d'Art Vocal d'Israël et l'America-Israel Cultural Foundation. Diplômée de la Jerusalem Music Academy, Dana Marbach a notamment étudié avec Efrat Ben-Nun, Abbie Furmansky, John Norris et Thomas Allen.

Andrew King

Remarquable interprète des répertoires de la Renaissance et du Baroque, Andrew King est notamment reconnu pour ses interprétations du rôle de l'Évangéliste dans les passions de Johann Sebastian Bach. Son goût pour la musique de chambre s'épanouit avec le Consort of Musicke, les Musicians of the Globe, le New London Consort et Pro Cantione Antiqua, ainsi qu'avec The Renaissance Ensemble, formation qu'il dirige. Sur scène, il s'est produit dans de nombreux opéras et masques anglais en Autriche, Belgique, Angleterre, Allemagne, Italie et Suisse. Andrew King a participé à de nombreux enregistrements pour AVS, Decca, EMI, Etcetera, Hyperion, Musica Oscura, Philips et Virgin Classics. Il est régulièrement invité à donner des master-classes en Israël, Italie, Pologne et Suisse, et dirige le

département lyrique de musique ancienne au Conservatoire de Birmingham.

Joseph Cornwell

Après avoir étudié à l'Université de York ainsi qu'à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, Joseph Cornwell débute sa carrière avec le Consort of Musicke et le Taverner Consort, avant de se produire sous la direction de William Christie, Harry Christophers, Eric Ericson, John Eliot Gardiner, Robert King et Hervé Niquet en Europe, Amérique du Nord et Asie. Ses rôles lyriques comprennent le rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi pour le Festival de Musique Ancienne de Boston et pour l'Opéra d'Été d'Oslo, et le rôle d'Eumete dans *Il Ritorno d'Ulisse* pour l'Académie Européenne de Musique au Festival d'Aix-en-Provence. Il a enregistré les *Vêpres 1610* de Monteverdi avec le Taverner Consort, *Acis et Galatée* et la *Messe en ut mineur* de Mozart avec Les Arts Florissants, et participé à de nombreux autres enregistrements avec le Consort of Musicke, le New London Consort et Pro Cantione Antiqua. Il a enregistré son dernier CD, *Fairest Isle*, avec le Parley of Instruments.

Michael George

Michael George est probablement l'un des barytons-basses anglais les plus polyvalents. Il s'est produit avec la plupart des ensembles et orchestres britanniques dans le cadre de nombreuses tournées internationales. Parmi ses nombreux enregistrements figurent plus de 20

CD avec le New London Consort et Philip Pickett, la *Messe en la bémol majeur* de Schubert avec John Eliot Gardiner, *La Création* de Haydn avec l'Academy of Ancient Music, ainsi que de nombreux disques avec le King's Consort, The Sixteen, le Hanover Band et le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra. En concert, il s'est notamment produit dans la *Missa solemnis* de Beethoven avec le Hallé Orchestra dirigé par Mark Elder, dans le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne et l'Orchestre Symphonique de San Francisco, et dans la *Passion selon saint Jean* de Bach avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et le London Philharmonic Orchestra. Parmi ses récents engagements, citons le *Requiem* de Verdi et *L'Enfance du Christ* de Berlioz pour le Three Choirs Festival, *Les Saisons* de Haydn avec l'Orchestre Symphonique de Saint-Louis, ainsi que *Semele* de Haendel et *Fidelio* de Beethoven avec le Scottish Opera.

Simon Grant

Le baryton-basse Simon Grant est reconnu pour son interprétation de la musique médiévale, de la Renaissance et du Baroque. Son emploi du temps très serré le mène régulièrement en Europe, au Japon, en Australie, en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis. En tant que soliste, il a enregistré de nombreux CD, parmi lesquels les *Vêpres 1610* et *L'Orfeo* de Monteverdi, *Venus and Adonis* de Blow et *Psyche* de Locke avec Philip Pickett et le New London Consort, le *Magnificat* de Bach avec Andrew Parrott, le *Te Deum*

et la *Missa « Assumpta est Maria »* de Charpentier avec les St James's Baroque Players. Il s'est produit dans le rôle de Charon dans *L'Orfeo* de Peri au Drottningholms Slottsteater de Stockholm, ainsi que dans le rôle de l'Enchanteresse dans *Dido and Æneas* de Purcell lors du 50^e anniversaire du Royal Festival Hall de Londres. Sa grande maîtrise vocale l'a également conduit à se produire avec des ensembles de musique contemporaine tels que Electric Phoenix, Synergy Vocals, l'Ensemble Modern et le Matrix Ensemble. Capable de siffler et de chanter simultanément, on peut l'entendre dans de nombreuses bandes originales de films dont *Simon: an English Legionnaire* et *Shrek*.

Mark Rowlinson

Après des études musicales à Oxford, Mark Rowlinson s'installe à Londres où il chante dans les chœurs du Brompton Oratory et de l'Abbaye de Westminster, avant de faire ses débuts comme soliste avec le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Hallé Orchestra et le New Philharmonia à l'occasion de concerts et d'enregistrements. Par ailleurs programmeur à la BBC, il produit plus de 3000 émissions musicales au contact des plus grands musiciens internationaux. Poursuivant parallèlement sa carrière lyrique, il donne des récitals à Aldeburgh, au Festival de Musique Ancienne de York, à Milan, Amsterdam et La Haye, ainsi que sur BBC Radio 3. En tant que membre régulier du New London Consort, il a interprété les œuvres

majeures de la musique ancienne dans les plus grands festivals internationaux ainsi que dans le cadre de nombreux enregistrements pour Decca Classics. Récemment, il s'est produit en soliste à Londres, en tournée en Israël et en Italie, à Athènes, Philadelphie, Chicago et San Francisco. Son dernier CD d'airs anglais contemporains a reçu un excellent accueil de la presse britannique.

Philip Pickett

Fondateur et directeur musical du New London Consort et des Musicians of the Globe, Philip Pickett compte parmi les plus éminents défenseurs de la musique ancienne. Il mène également une carrière florissante de chef d'orchestre invité, dirigeant de nombreuses formations symphoniques et lyriques traditionnelles dans les répertoires classique, romantique et baroque. Diplômé de la Guildhall School of Music de Londres, Philip Pickett débute sa carrière comme trompettiste avant de devenir l'un des principaux flûtistes à bec britanniques, se produisant régulièrement avec l'English Chamber Orchestra, les London Mozart Players, l'Orchestre de Chambre de Pologne, l'Academy of St Martin-in-the-Fields et l'English Concert. Avec le New London Consort, Philip Pickett s'est produit dans les salles de concerts les plus prestigieuses : Concertgebouw d'Amsterdam, Lingotto de Turin, Palau de la Música de Barcelone, Royal Festival Hall de Londres, Lincoln Center de New York, etc. En 1993,

Philip Pickett est nommé directeur de la musique ancienne au Shakespeare's Globe de Londres, réplique du célèbre théâtre londonien de Shakespeare. Il fonde à cette occasion l'ensemble The Musicians of the Globe, avec lequel il a effectué de nombreux enregistrements pour Philips Classics, dont *Tempest* de Locke/Purcell/Weldon, *Timon of Athens* de Purcell et des extraits de *Dido and Æneas* et *The Fairy Queen*. En tant que chef invité, Philip Pickett s'est récemment produit avec l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre Symphonique de Aarhus, l'Orchestre Symphonique de Aalborg, la Handel & Haydn Society de Boston, l'Orchestre de Navarre, l'Orchestre de Grenade, l'Orchestre de Macau et l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam. En 2004, il a dirigé une nouvelle production de *L'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra National de Lyon. Parmi ses futurs projets, Philip Pickett dirigera prochainement l'Orchestre de Chambre de Norvège, l'Orchestre Philharmonique de Copenhague, l'Orchestre Royal des Flandres et l'Orchestre de la Radio Néerlandaise, et se produira avec le New London Consort dans les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi à Manchester et dans *Dido and Æneas* de Purcell (mis en scène par Jonathan Miller) à Saint-Jacques de Compostelle, Ténérife, Las Palmas, Amsterdam, Luxembourg, Varsovie, Istanbul, Birmingham et Glasgow. Philip Pickett a été directeur artistique du Festival de Musique Ancienne du South Bank Centre de Londres de 1993 à 2003.

New London Consort

Le New London Consort est un ensemble de musique ancienne reconnu de par le monde pour son talent, sa virtuosité et l'originalité de ses interprétations. Son vaste répertoire, qui s'étend de l'époque médiévale à la Renaissance et au Baroque, comprend de nombreux programmes originaux alliant érudition et divertissement. Les artistes de l'ensemble – musiciens et chanteurs – sont tous des solistes à part entière, réunis au sein du New London Consort par une même vision stylistique. Leurs concerts et enregistrements, qui font régulièrement la part belle à des œuvres récemment redécouvertes ou reconstituées, présentent également des œuvres plus familières sous un jour inattendu et parfois controversé. Ensemble résident du Royal Festival Hall de Londres pendant neuf ans, le New London Consort est l'invité régulier des plus grands festivals et salles de concerts du monde entier. Parmi ses engagements récents, le New London Consort vient de donner plus de 20 représentations de *L'Orfeo* de Monteverdi lors d'une tournée internationale qui l'a mené en Israël et au Mexique ainsi que dans les principales capitales européennes. Dans les prochains mois, le New London Consort se produira dans *Dido and Æneas* (mis en scène par Jonathan Miller) en tournée à Birmingham, Glasgow, Amsterdam, Istanbul, Luxembourg et Varsovie, et dans les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi à Manchester. Le Consort

compte plus de 40 enregistrements à son actif, dont *L'Orfeo*, *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda*, *Il Ballo delle Ingrate* et les *Vêpres 1610* de Monteverdi, les concertos brandebourgeois, les suites pour orchestre et l'*Oratorio de Noël* de Bach, *Venus and Adonis* de Blow, *Water Music* de Telemann et les *Gloria* et *Dixit Dominus* de Vivaldi (Decca Classics). Près de 120 programmes du New London Consort ont été enregistrés et diffusés par la BBC. Par ailleurs, le New London Consort a participé à la bande originale de nombreux films, dont *Hamlet*, *Lady Jane*, *Robin des bois prince des voleurs*, *Nostradamus* et *Elizabeth*.

Violons

Adrian Chandler
Leonie Curtin
Sarah Moffatt
Elizabeth MacCarthy

Altos

Peter Collyer
Catherine Roddam

Basse de violon

Gareth Deats

Flûtes à bec

Louise Strickland
Heather Moger

Hautbois

Gail Hennessy
Hilary Stock

Basson

Sally Holman

Trompettes

Mark Bennett
Simon Munday

Timbales

Stephen Burke

Viole de Gambe

Henrik Persson

Clavecins

David Roblou
Robert Howarth

Théorbes, guitares

Lynda Sayce
Elizabeth Pallett



Concert enregistré par France Musique

Et aussi...

> CONCERTS

MARDI 3 FÉVRIER, 20H

Ludi Musici

L'esprit de la danse (1450-1650)

Montserrat Figueras, soprano

Solistes de la Capella Reial de Catalunya

Hespèrion XXI

Pierre Hamon, flûtes

Dimitri Psonis, *santur*, percussions

Andrew Lawrence-King, *psalterium*,
arpa doppia

Pedro Estevan, percussions

Ensemble de violes

Jordi Savall, viole, direction

MARDI 3 MARS, 20H

Antonio Vivaldi

Sinfonia pour cordes RV 156

Concerto pour quatre violons et cordes

Johann Sebastian Bach

Concerto pour quatre clavecins et cordes

Concerto pour trois clavecins et cordes

Felix Mendelssohn

Symphonie pour cordes n° 1

Felix Mendelssohn / Johann

Sebastian Bach

Concerto pour trois pianos et cordes

Concerto Köln

Andreas Staier, Antonio Piricone,

Christian Rieger, Gerald Hambitzer,
clavecins, pianos-forte

SAMEDI 7 MARS, 20H

DIMANCHE 8 MARS, 16H30

Le Jardin des Voix

L'académie des Arts Florissants pour
les jeunes chanteurs - 4^e édition

Les Arts Florissants

Les solistes du Jardin des Voix

William Christie, direction musicale

Vincent Boussard, mise en espace

MERCREDI 11 MARS, 20H

Giovanni Battista Pergolesi

Stabat Mater

Igor Stravinski

Pulcinella

Les Musiciens du Louvre

Marc Minkowski, direction

Miah Persson, soprano

Romina Basso, mezzo-soprano

Yann Beuron, ténor

Vito Priante, basse

> COLLÈGE

L'Opéra au siècle des Lumières

Cycle de 15 séances, les jeudis de

15h30 à 17h30

Du 5 février au 18 juin

Pascale Saint-André, Michel Noiray,

Sylvie Pébrier, Rémy Stricker, Patrick

Taïeb et Marc Vignal, musicologues

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous
proposons...

... de consulter en ligne dans les

« Dossiers pédagogiques » :

Henry Purcell et *Le Baroque* dans

« Repères musicologiques »

... de lire :

Purcell de Peter Holman • *Purcell au
cœur du baroque* de William Christie

... de lire la partition :

Don Quixote de Henry Purcell, livret de
Thomas Durfey • *Let the Dreadful Engines
of Eternal Will* de Henry Purcell • *The
Genius of England* de Henry Purcell

> COLLOQUE

MERCREDI 4 MARS, DE 9H30 À 18H

ET JEUDI 5 MARS, DE 10H À 17H30

**Wanda Landowska et la renaissance
de la musique ancienne**

Conférences et moment musical

Entrée libre sur réservation

> CONCERTS SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

Hommage à Wanda Landowska

MERCREDI 4 MARS, 20H

Skip Sempé, clavecin Andreas

Ruckers/Pascal Taskin 1646/1780,

clavecin Gaveau 1923 (collection Musée de
la musique), clavichorde Dolmetsch 1932

JEUDI 5 MARS, 20H

Jos van Immerseel, clavecin Andreas

Ruckers/Pascal Taskin 1646/1780

(collection Musée de la musique)